Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 37 (1899)

Heft: 4

Artikel: Théâtre

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-197383

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Quand l'ont cein vu, clliâo dâo comité dè la danse l'ont invità à botsi cé commerço, mâ l'autro ne volliâvè rein ourè et lè z'einvouyivé sè férè potografiyi; adon, quand l'ont vu que ne volliave pas dzoure, dou dao comité sont zu l'eimpougni pè lè brès, l'ont traina défrou ĭo l'âi ont administrâ on part dè mornifles ; pu l'ont cotà la porta po pas que pouessé reintrà.

- Tè preignè pi po dài bourtià! bordenavè noutron gaillà ein revegneint ài Trai-Suisses, se y'avè su cein, y'ari mi fé d'alla ao théatre

avoué mon collègue!

Lé mornifles que l'avâi reçu et l'air dè la né l'âi aviont fé passà son vin, assebin quand rarevè à l'hôtet, ye montè à sa tsambra, tsandzè d'haillons, remet clliào dè ti lè dzo et redècheint à la pinta dezo baire demi-litre.

Tandi que bévessâi, vouaiquie l'autro qu'arrevè

— Et pu! cein étâi-te bio âo théâtre?

- Oï, ma fai! et tè, as-tou bin zu dâo plliési à cllia danse?
- Kaise-tè, mè su amusà coumeint on fou et l'âi saré adé se n'avé pas zu on martè que mé fà 'na mau d'einfai.

— Et tè z'aillons ïo sont-te?

- Sont dein ma tsambra, lo costumié dài veni lè queri déman matin!

- Yè on idée, fà l'autro : n'est pas onco onj'hàorès, té faut lè mé prétà ; yè onco prào teimps d'alla férè cauquiès danses avoué; qu'ein dis-tou?

- Bin se te vào! vins avoué mé, m'ein vè dremi et lè tè baillérè !

Dinse de, dinse fè, l'autro comis s'affublliè lè z'haillons dè chevalier à l'autro, met sa vesadzire et tot lo comerço, pu tracè contrè la Tonhalle.

Mà pas petou fut arrevâ, qu'on oùt boailà dein ti lè carro : « Revouaiquie mé lo chevalier! A la porte! Fottè-lo frou! »

Lo comi, quand l'oût clliào bramàïès, ne savâi pas què sè derè et sè démandâvè que dâo diabllio l'avâi fé po être reçu dinse, et dévant que l'ausse pi lo teimps dè derè on mot, vouaiquie dou gaillà que l'eimpougnont pè derrài lo cotson et que le traînont quie dévant ïo l'ai administront on estrivière dâo tonaire.

Dè bio savài que noutron lulu criâvè âo sécoo et sè démenâvè qu'on dianstro po poai reintrâ po savâi cein que cein volliave à dere; mâ coumeint fasâi on détertin dâo tonaire, lè z'autro ont criâ on gâpion que l'a menà tot lo drai à l'hostiau.

Arrevâ âo pousto, lo gâpion l'âi contè l'afférè et lo comis a bintout su porquiet son collègue avâi mau âi deints. Adon l'ont laissi allâ.

Cinq menutès aprés, noutre n'hommo étàï âi Trai-Suisses, îo l'arrevè lè ge potsi et ein sè cheinteint lè coûtès.

- Atteinds pi, canaille que té! se sè desâi ein monteint lè z'égra, m'ein vé la tè payi cllia z'iquie!

Ma fâi! pas mèche: lo collègue avâi dza décampâ! kâ s'étài bin démaufiâ d'oquiè

Po passâ sa radze, l'autro n'a rein zu dè mi à férè què d'alla sè fourra ao lhi, ïo sè fe apportà dâi compresses à l'édhie dè Goulâ po mettrè su sè balâfrès.

Et n'est pas lo tot, lo leindéman matin, lo costumié arrevè réclliamà son bin et dut onco l'ài payi veingt-houit francs cinquanta po lè z'haillons qu'aviont èta tot dégrussi dein la bagarre. Coumeint l'autro lo menacivè dâo protiureu se ne payivè pas, l'a du aboulâ la mounïa.

Excellent remède contre la chute des cheveux. - Si vous voulez fortifier votre chevelure, prenez une chopine d'eau-de-vie de commerce, une chopine d'eau dans laquelle vous ferez bouillir une once (30 grammes) de bois de quinquina. Passez cette eau et mélangez-la avec l'eau-de-vie. Servez-vous-en à l'aide d'une petite éponge pour frotter, soir et matin, la racine des cheveux.

Œufs au gratin. — Préparer un hâchis ainsi composé : mie de pain trempée dans du lait, jaunes d'œufs durs, beurre, anchois, persil, ciboule, écha-lotte, le tout mêlé et bien hâché. Mettre cette préparation dans le fond d'un plat allant au feu, puis poser ce plat sur feu doux, et lorsque le gratin commence à s'attacher, casser les œufs dessus, saler, poivrer et passer sur les œufs une pelle rougie au feu, qui les glace avant de servir.

Industries de Nyon.

	Ouvriers et ouvre
Atelier de menuiserie, charpente, etc.,	Environ.
à M. Marc Canel	480
Atelier de menuiserie, charpente, etc.,	
à M. Delay	20
Manufacture de poteries fines	65
Sandoz-Gallet, fabrique de pâtes	60
J. Isaac et fils, vis, métaux, filières	80
Louis Sauvet, fabrique de chapellerie :	25
D. Curchod et Muhlethaler, prodvits	
chimiques	10
B. Schutz, grosse mécanique	40
Fabrique de caisses de Promenthoux .	10
Fabrique d'allumettes Bohy, Gallay et Cie	40
Fabrique de vis de précision, J. Clerc .	10
Brasserie de Nyon	40
Tannerie de MM, Ls et Julien Richard.	25
Montionnona angono la Maulin de ca	mmanaa d

Mentionnons encore le Moulin de commerce de M. Georges André, et la fabrique de savons médicinaux de M.G. Callet; la fabrique de soupes économiques de MM. Wurhmann, frères, les fabriques de fourneaux Joly et Dégallier, enfin les deux im-primeries du Courrier de la Côte et du Journal de Nyon, qui occupent aussi un certain personnel.

L'alelier de menuiserie et charpente, etc., de M. Canel, cité en tête de cette liste, emploie en moyenne 80 ouvriers charpentiers et menuisiers. Ce n'est qu'avec l'adjonction des maçons, et dans la bonne saison, que cette maison atteint le chiffre de 180 à 200 ouvriers indiqués.

Payerne. - Reine Berthe, juin 1899. - La Section de presse et réclame a fait confectionner des cartes-postales qui sont en vente dès ce jour au prix de 40 centimes. Ces cartes, sortant des ateliers de la maison Corbaz et Cie de Lausanne, sont d'un bel effet et d'une exécution parfaite. Les sujets en sont tirés des tableaux des peintres Anker et Lugardon. Nous engageons vivement nos lecteurs et les libraires à s'en procurer, car ces cartes, au dire

des connaisseurs, sont de vraies peintures. Pour les demandes en gros, s'adresser à M. Jules Comte, à Payerne.

Remise aux vendeurs.

16 16 200 Boutades.

Une petite fille d'une douzaine d'années pleure à chaudes larmes.

Ou'est-ce que tu as, mon enfant? lui demanda son parrain qui passait par là.

- Ah! mon parrain, c'est que papa vient de

- Lui! Ah! bon Dieu! Et de quoi?

— J'sais pas, mon parrain...

Mais, qu'a dit le médecin qui l'a soigné?
Y a pas eu de médecin, mon parrain; papa est mort de lui-même.

Une municipalité du Gros-de-Vaud, avant fait l'acquisition de nouveaux tuyaux pour la pompe à incendie, discute l'endroit où l'on remisera les vieux. Pendant la discussion, le syndic s'endort. Durant son sommeil, les vieux tuyaux sont casés, et la municipalité délibère, sans son syndic, sur le placement de trois enfants pauvres ressortissants de la Commune.

La discussion est vive; on a peine à s'entendre, car l'un des municipaux s'écrie : «Faitesen ce que vous voudrez!» A ces mots, le bon syndic s'éveille, et croyant que l'on en est encore aux tuyaux, lève péniblement la tête, et dit: «Pendez-les au galetas du collège; ils y seront au sec. »

Pauvres enfants!

Un soldat s'adresse, un jour, à son capitaine : — Il y a assez longtemps déjà que je n'ai pas rendu visite à ma famille, lui dit-il. Vous me feriez grand plaisir en m'accordant un congé pour samedi et dimanche prochains.

- Je suis bien fâché, répond le capitaine, mais votre femme m'a écrit pour me prier de ne plus vous accorder de congés pour aller à la maison, parce que chaque fois qu'ils vous sont accordés, ils ne sont pour vous qu'une occasion de passer votre journée au café et de dépenser votre argent.

– Je vous assure, mon capitaine, que ma femme a exagéré; je n'y comprends rien. Evidemment elle était de mauvaise humeur quand

elle vous a écrit.

– Enfin, voilà ce qui en est. Jusqu'à nouvel avis, j'ai le regret de vous refuser de nouveaux congés

- Eh bien, capitaine, je vais vous dire toute la vérité. Il y a nécessairement dans cette affaire deux menteurs: le premier, c'est moi, capitaine, parce que je ne suis pas marié.

Tableau!...

Un gros paysan entre dans un restaurant nouvellement établi et demande un demi-litre avec une ration de pain et de fromage.

Mais il est si bien en appétit que la tranche de fromage lui paraît très mince et qu'il n'en fait qu'une bouchée. Puis, s'adressant au sommelier: « C'est bien ce qu'il me faut, apportezmoi seulement une ration de celui-là.»

Le brave homme avait considéré le premier morceau comme un échantillon.

Choses à deviner

Le vers: Qui sert hien son pays n'a pus besoin d'aïœux, se trouve dans la tragédie de Mérope, par Voltaire. Ont deviné: MM. E. Rochat, vallée de Joux; H. Fallet, St-Imier; Jules Vallon, Mollondins; Renevey, Rue.

Quantà la charade, les réponses nous sont venues en telle quantité que la place nous manque pour les publier toutes. — Le tirage au sort a donné la prime Mlle Bl. Menétrey, à Chavannes. -- Nous reconnaissons d'ailleurs que cette charade était beaucoup trop facile.

Logogriphe.

Verse dans mon premier le doux jus de la treille; Au sein de ton amie attache mon dernier, Et crains, ami lecteur, crains, je te le conseille, Les noirs effets de mon entier.

THEATRE. - Belle salle et beau succès à l'*Abbé Constantin.* Pour idyllique qu'elle soit, la comédie d'Halévy a ses fidèles et fait toujours grand plaisir. Somme toute, cela n'est-il pas réjouis-sant? M. Nerssant a fort bien interprété le rôle de l'abbé.

Demain, dimanche, Martyre, grand drame en 5 actes de D'Ennery et Tarbé. La famille Pont-Biquet, comédie en 3 actes de Bisson. — Rideau à 8 heures.

L. Monnet.

Papeterie L. MONNET, Lausanne. 3, RUE PÉPINET, 3

Fournitures de bureaux. Papier à lettre et enveloppes avec en-tête. - Factures. — Circulaires.

Cartes d'adresse et de visite. Faire-part.

MENUS ET CARTES DE TABLE

Etoffes pour Dames, fillettes et enfants,
dep. Fr. 1 — p. m.
Milaines, Bouxkins, Cheviots p' hommes » 2 50 »
Coutil imprimé, flanelle laine et coton » — 45 »
Cotonnerie, toiles écrues et blanchies » — 20 »
jusqu'aux qualités les plus fines sont vendues à des prix
excessivement bon marché par les Magasins populaires
de Max Wirth, Zurich.

Echantillons franco.

Adresse: Max Wirth, Zurich.

Lausanne. — Imprimerie Guilloud-Howard.